

Cette newsletter a été produite avec le soutien financier de l'Union européenne.

Son contenu relève de la seule responsabilité du RECOSA et ne reflète pas nécessairement les opinions de l'Union européenne.



Cruz Roja Española



humanité & inclusion



Ong Karkara



SongES Niger



Vétérinaires Sans Frontières
Dierenartsen Zonder Grenzen



Dans le cadre du projet RECOSA, les activités de l'ONG SongES vise le renforcement des compétences des acteurs de la santé, des CSI (Centres de Santé Intégrés) du Niger et les communautés.

L'ONG a développé un système d'accompagnement concernant les adolescentes de 10 à 19 ans mariées ou non mariées, qu'elles soient déscolarisées ou jamais scolarisées.

Ces adolescentes sont accompagnées par des mentors qui les aide à développer leurs capacités à opérer de bons choix.

En plus de l'accompagnement des adolescentes, SongES assure la

Séance de formation animée par le chef de projet de SongES

promotion de la santé de la reproduction et la planification familiale au sein des communautés à travers l'école des maris et des futurs maris communément appelés « maris modèles ».

SOMMAIRE

EDITO P.2

Par D.L, Responsable volet élevage VSF-B

A LA UNE ! P.3

Lancement officiel du RECOSA

Les transferts monétaires à RECOSA P.4 à P.5

LES NOUVELLES DU BURKINA P.6 à P.10

- Atelier Coaching
- Atelier de planification des activités du projet
- Sélection des volontaires
- Formation et dotation des auxiliaires d'élevage

LES NOUVELLES DU NIGER P.11 à P.13

- Formation des mentors
- Ecole des maris et des futurs maris
- La promotion de l'hygiène

AGENTS RECOSA P.14

Dans ce numéro, nous vous parlerons des approches spécifiques de SongES qui au-delà de la promotion de la santé, travaille activement avec les autorités locales pour une coexistence pacifique entre les différentes communautés.



Les agents RECOSA du Burkina et du Niger se retrouvent à Ouagadougou pour un atelier sur le volet coaching. Pourquoi initier ce volet dans le RECOSA ?

Un ensemble d'éléments de réponse que vous trouvez à la page 6



**D.L., Responsable volet élevage
Vétérinaires Sans Frontières - Belgique (VSF-B)**

RECOA, LA SYNERGIE D'ACTION RÉUSSIE !

Les populations de la province de **Séno et du Yagha** dans le cadre du projet RECOSA, bénéficient d'actions diverses devant permettre d'améliorer leur résilience à l'insécurité alimentaire et nutritionnelle. La diversité de ces actions a nécessité la mobilisation de compétences variées qui agissent dans une logique de professionnalisme peu reprochable. Ces actions n'ont pas été perçues par les bénéficiaires comme étant des interventions indépendantes les unes des autres mais intégrées et qui tendent vers une autonomisation des ménages.

Des activités de promotion de la santé au sein des communautés aux différents transferts en passant par le renforcement des capacités techniques, RECOSA ne personnalise pas les actions. Ce qui a toujours animé les équipes à RECOSA, c'est un parfait tandem dont le seul but est de fédérer les efforts pour parvenir à des meilleurs résultats. Au quotidien, auprès des ménages très pauvres et des communautés, se retrouve un personnel bien engagé refusant de clamer son appartenance à telle ou telle ONG mais simplement fier d'accomplir une mission au nom de RECOSA.

Le caractère multisectoriel des actions de RECOSA a été aussi bien compris par ses partenaires au niveau provincial que sont les communes, les associations et ONG sœurs, les services techniques déconcentrés de l'État, etc. Avec ces derniers, RECOSA a eu une bonne approche de communication qui a prévalu à leur disponibilité constante à accompagner la mise en œuvre des activités sur le terrain.

Quant aux bénéficiaires et aux communautés, ils n'ont à aucun moment marchandé leur implication réelle dans la dynamique impulsée par RECOSA. Cette franche collaboration a été remarquée depuis le ciblage, en particulier la HEA communautaire qui a été diligentée de manière assez fluide.

RECOSA est en marche, RECOSA grandi ! Et ce, malgré les difficultés de tout genre. C'est le résultat d'un engagement pris par des équipes bien averties des questions du monde rural et fortement déterminées à aller jusqu'au bout.

Pour l'épanouissement des ménages très pauvres, on reste déterminés !

D.L., Responsable volet élevage, VSF - B

Le projet RECOSA, renforcement de la résilience et de la cohésion sociale des populations vulnérables des régions frontalières du Burkina Faso et du Niger, a été lancé officiellement le 22 décembre 2020 à Dori. Présidée par le gouverneur de la région du Sahel, la cérémonie de lancement a connu la participation **des bénéficiaires**, les maires des communes et les haut-commissaires de la zone que couvre le projet.



Les maires des communes, les bénéficiaires et les haut-commissaires présents à la rencontre

L'atelier de Dori est un cadre pour les acteurs de la mise en œuvre du projet, de le présenter à la population bénéficiaire, ses zones d'interventions, le budget et les bailleurs de fonds.

Selon B.D.G, chef de zone, le projet est basé sur une approche multisectorielle pour une durée de 4 ans. Les domaines d'interventions sont principalement les volets sociaux (transfert de monnaie), le volet santé, hygiène et assainissement, le volet moyen d'existence (agriculture, élevage activité génératrice de revenus, sécurité alimentaire), le volet gouvernance locale.



B.D.G, chef de zone du projet

Dans la région du Sahel, les communes concernées sont : les communes de Sebba, de Tangoukounadié, de Mansila, de Solhan dans la province du Yagha, et les communes de Gorgadji, de Sampelga et de Bani dans le Seno. De l'avis de Bosso Denis Gama, 3 000 ménages bénéficieront d'un paquet intégré sur les filets sociaux et les renforcements des moyens d'existence.

Par ailleurs, il indique que 396 211 personnes vont bénéficier des activités communautaires, de santé, d'hygiène et le renforcement de la cohésion sociale. Aussi, 5 484

enfants de moins de 5 ans auront également accès aux soins curatifs. Il note que cela est basé sur l'identification des couches vulnérables. Et, les plus pauvres parmi cette couche vulnérable sont prioritaires pour le projet.

Pour ce qui concerne la zone du Niger, RECOSA intervient dans les communes d'Anzourou et Sakoirra dans le département de Tillabéri, la commune de Diagorou dans le département de Gotheye et la commune de Diagourou dans le département de Tera. 4 000 ménages seront bénéficiaires des mêmes paquets intégrés sur les filets sociaux comme au Burkina Faso. 344 834 personnes bénéficieront des activités communautaires de santé et hygiène et d'améliorations de la cohésion sociale.

Le colonel major S.K, gouverneur de la région du Sahel, a salué l'esprit de cohésion qui a prévalu par l'extension des zones d'intervention au Niger. Selon lui, les populations de la région du Sahel (Burkina Faso – Niger) sont uniques. Il a encouragé les acteurs du projet et les bénéficiaires d'agir dans la mutualité et dans la synergie d'actions afin que le projet fasse effet de boule de neige dans les zones concernées.

Transferts monétaires inconditionnel au profit des ménages du projet RECOSA

Les transferts monétaires comprennent l'aide distribuée sous forme de billets de banque physique par le biais d'une carte bénéficiaire. La logique de mise en œuvre des activités de transferts monétaires inconditionnels s'inscrit dans le résultat I du projet : favoriser l'accès de 7000 ménages très vulnérables à un système de protection sociale dont 3000 au Burkina-Faso et 4000 au Niger.

Afin de permettre aux bénéficiaires de comprendre le processus de mise en œuvre des TM (Transfert monétaire), HI a organisé des séances de sensibilisation et d'informations **sont organisées** à leur faveur. Les informations partagées portent sur les différentes étapes du circuit de distribution, les montants à recevoir par ménage et le nombre de **tranche annuelle**.

Au Niger, avant le premier transfert monétaire, ils ont procédé d'abord à une remise de cartes de bénéficiaires provisoires. Cette distribution de cartes, se passe sur les sites des zones d'interventions du projet et sont destinées aux bénéficiaires très pauvres identifiés lors du ciblage. Sur la carte on y trouve les références du bénéficiaire : **le nom du projet (logo des partenaires)**, le nom, prénom(s) du bénéficiaire, sa commune/village et le numéro pour la plainte ou suggestion.

“ Nous avons bien accueilli ce projet depuis le premier jour où notre village a été ciblé. Je suis cultivatrice avec de nombreuses charges. De nos jours, vivre de cette activité avec une grande famille n'est pas du tout facile. Cette année, les récoltes n'ont pas été bonnes, les dernières pluies ont causé beaucoup de dégâts. Je commençais à désespérer, en pensant que peut être je ne suis plus prise. Mais **Je suis** heureuse d'avoir reçu cette carte qui prouve le contraire. Je remercie ce projet et que Dieu les accompagne. La journée de distribution des cartes nous rend heureux. Je suis très contente de l'avancée du projet. Alors on souhaite bon vent à ce projet.. ”

A.H, Bénéficiaire
du projet RECOSA
(Niger)



Au Burkina, le premier transfert monétaire a été distribué le **10 septembre 2020** dans les villages sites des communes de Bani et de Sampelga. Le modèle de progression BRAC ou 'graduation model', qui prévoit une combinaison d'actions successives comprenant les filets sociaux, le développement de moyens de subsistance et la microfinance, a été adopté comme approche globale du projet.

Dans ce sens, **33 transferts monétaires inconditionnels** ont été programmés sur la période des 4 années. **Les transferts monétaires inconditionnels s'alignent sur les modalités utilisées au niveau national par le Ministère en charge de la protection sociale.** Les autorités locales, les représentants des communautés et les services techniques compétents sont directement associés à tous les transferts.

La modalité retenue pour les transferts monétaires au Burkina par le projet est le transfert d'espèce **inconditionnel** et le mécanisme de distribution proposée est le transfert via une Institution de Micro Finance (IMF) au regard du faible niveau de couverture du réseau téléphonique et de la situation sécuritaire dans la zone d'intervention du projet.

Ces transferts monétaires permettent d'assister les bénéficiaires à travers des paiements pour que ces derniers puissent répondre à des besoins essentiels. L'extrême pauvreté des ménages vulnérables ciblés font que les sommes octroyées sont principalement consacrées à l'alimentation. Cependant, les ménages bénéficiaires à qui on laisse la possibilité de décider de leur vie font des choix qui améliorent leur sécurité alimentaire et leur bien-être.

Lors des transferts monétaires, des consignes ont été respectés, notamment ne pas servir de cash au ménage sans la présentation de la carte bénéficiaire, ne servir aucune autre personne en dehors des représentants 1 ou 2 même en cas d'absence de ces derniers et en cas de la perte de la carte par le bénéficiaire, elle doit être remplacée avant la **distribution future.**



“ Avec cet argent, je m'achèterai un sac de riz pour nourrir mes enfants et investir le reste dans ma vente de mes galettes. ”

**I.S, Bénéficiaire
des TM**

Atelier sur le coaching avec l'ensemble de l'équipe RECOSA (Burkina-Niger)



L'ensemble des participants à la formation

Le volet coaching a été intégré pour la première fois au sein d'un consortium au **Burkina-Faso**, notamment le consortium RESA. L'approche a été mise en œuvre avec l'ONG Trickle Up, l'un des pionniers de l'adaptation et l'évaluation du modèle BRAC. L'expérience RESA permet aujourd'hui au consortium RECOSA de proposer une meilleure stratégie de mise en œuvre coaching. Ainsi, le volet coaching engage l'ensemble des ONG et les rend de ce fait solidaire et responsable de la bonne marche des activités. C'est pour cela qu'un atelier sur ce volet a été organisé avec la coordination et l'ensemble des partenaires du projet RECOSA du Burkina et du Niger pour favoriser la réussite de l'activité.

Lors de cet atelier, beaucoup se sont demandés pourquoi on fait le coaching, autrement dit, pourquoi le coaching ? Des avis se sont fait entendre par rapport à cette interrogation. Le coaching a été initié pour : accompagner le ménage ou l'encadrer ; rendre les bénéficiaires autonomes et favoriser la graduation ; appuyer un groupe dans l'élaboration d'un plan d'affaire ; optimiser les ressources du ménage ; accompagner le ménage à réfléchir par lui-même.

Pour le RECOSA, le ménage va signer un engagement. En effet, une personne du ménage en question sera ciblé pour l'activité du coaching et sera également membre d'une AVEC. Cet engagement est appelé, plan individuel de la cible, c'est-à-dire que c'est à la personne de choisir sa dimension de départ et d'arriver. Ainsi, tous les 7000 bénéficiaires du projet seront répartis dans des AVEC.

“ Nous sommes venus au **Burkina-Faso** pour assister à l'atelier sur le coaching. Cet atelier a rassemblé différents acteurs du consortium, notamment les chefs de projet, les coordinateurs du consortium et d'autres personnes ressources. Mes impressions par rapport à cet atelier est qu'il est très instructif et actuellement nous sommes en train de voir **la portée du coaching** surtout les défis liés à la mise en œuvre de ce volet qui constitue l'épine dorsale du projet RECOSA. En effet, c'est cet aspect du coaching qui fait distinguer RECOSA des autres projets. Cet atelier a été intéressant avec l'appui de la référente technique basée à Ouagadougou qui a beaucoup facilité la compréhension du coaching. Nous la remercions surtout pour sa méthodologie de formation qui est très participative et qui tient compte des besoins des uns et des autres. A cet atelier, je ne tire que des satisfactions et je pense qu'à mon retour au Niger, toute l'équipe prendra toutes les recommandations vraiment importantes afin de mener à bien ce volet qu'est le coaching. ”



S.S.S, chef de projet HI/Niger

Atelier de planification des activités du projet RECOSA, analyse du contexte sécuritaire et amélioration de la cohésion sociale de l'équipe

Parmi les différentes phases d'un projet, la planification est sans aucun doute l'une des plus importantes. Pour mener à bien la planification des différentes activités, une analyse du contexte dans lequel nous intervenons est nécessaire ainsi que le renforcement de la cohésion sociale de l'équipe.

Ainsi, l'atelier tenu du 16 au 19 novembre 2020 à la Direction Générale de la Recherche des Innovations Educatives et de la Formation (DGRIEF) s'est déroulé comme suite : analyse de la méthode SWOT ou FFOM (Forces Faiblesses Opportunités Menaces), énumération des différentes activités déjà réalisées par résultat et les activités **a mené** dans les prochains mois.



Séance de travail de groupe

Cet atelier a regroupé les partenaires du consortium et l'ensemble de l'équipe projet. La méthode FFOM va permettre de voir les enjeux de RECOSA et les efforts à fournir pour l'atteinte des objectifs. Ainsi, les forces identifiées sont notamment la présence de compétences diversifiées, de synergie d'actions et d'acteurs, une équipe expérimentée, du dévouement, de l'engagement et de la motivation des agents RECOSA.



L'ensemble de l'équipe RECOSA Burkina

L'insuffisance dans la maintenance préventive des véhicules et des moyens logistiques, l'absence de visibilité RECOSA, la lourdeur et la lenteur dans les procédures administratives, la différence de traitement dans les 2 bases (Dori et Sebba) sont l'ensemble des faiblesses constatées au sein du projet. Par contre, il a des opportunités telles que l'acceptation du projet par la communauté, la complémentarité avec l'intervention des autres projets, l'implication et l'engagement des services techniques et administratifs territoriales et l'existence d'expertises locales pour accompagner la mise en œuvre des acteurs.

Cependant, plusieurs menaces sont à prendre en compte pour l'exécution des différentes activités à savoir la pandémie de la Covid-19, l'insécurité, le déplacement des bénéficiaires, les aléas climatiques, **le départ de certains agents, la présence d'ONG dans la zone d'intervention de RECOSA avec des offres plus alléchantes**. Ainsi, pour avoir accès aux zones d'insécurité, une analyse a été faite. Il s'agit d'élaborer une stratégie d'adaptation, et surtout de respecter les normes de la sécurité et de tenir compte des consignes et recommandations.

Dans le cadre de la mise en œuvre du volet hygiène et assainissement dans les zones d'intervention du projet au profit des bénéficiaires, la Croix-Rouge a besoin de personnes ressources issues des différents villages qui mèneront cette activité au sein des villages et des écoles respectifs. Ces personnes sont nommées en tant que volontaires de la Croix-Rouge.

D'abord, elles ont été identifiées par les CVD (Conseillers Villageois de Développement), quelques responsables d'associations de groupement de chaque village. 4 personnes ont été choisies par village, répondant à un certain nombre de critères, notamment être résident du village et surtout savoir lire et écrire.



Les agents de la CRBF en plein entretien avec un candidat

Ensuite, pour retenir enfin les volontaires qui travailleront avec la Croix-Rouge, un test écrit et oral leur ont été soumis dans la Marie de Bani, regroupant toutes les personnes identifiées des différentes communes du Séno. Ce test a pour but de mesurer leur niveau d'étude. En effet, un bon volontaire doit non seulement savoir lire et écrire mais aussi, avoir un minimum de capacité d'animation communautaire et des connaissances sur la thématique : hygiène et assainissement.

Quelques candidats nous donnent leurs impressions par rapport au test



A.D, candidat

“ Je suis venue à la mairie de Bani ce matin pour passer le test des volontaires de la Croix-Rouge afin d'espérer travailler avec le projet RECOSA. Il était à notre portée car on ne nous demandait pas grand-chose dans les questionnaires. On m'a permis de donner la signification de l'hygiène qui est synonyme de propreté. Je la pratique en lavant mes mains avant chaque repas et après chaque passage au toilette. Je pense être retenue, car j'ai des compétences en matière de sensibilisation et d'animation communautaire. ”

“ J'ai entendu parler de l'activité de la Croix-Rouge, c'est pourquoi je suis venu faire le test écrit et oral. Ce n'était pas compliqué et je pense que je peux mener l'activité et travailler pour le projet RECOSA. Pour ce test, j'ai donné le meilleur de moi-même. ”



D.O.I, candidat

La formation des auxiliaires d'élevage

La formation des auxiliaires d'élevage est une stratégie permettant de résoudre les problèmes liés à l'élevage au niveau local, des services de qualité dans le domaine de la santé animale et de l'appui à l'élevage. Elle consiste à centrer la formation sur un certain nombre d'individus identifiés et choisis sur la base de critères explicites afin qu'ils puissent assurer des compétences nécessaires pour mener à bien leur activité d'élevage.

Le volet élevage du projet comprend la distribution des petits ruminants pour 1000 ménages très pauvres au Burkina et 1400 au Niger, des formations pour les bénéficiaires et le renforcement d'un réseau d'agents communautaires et de santé animale afin d'augmenter la couverture vaccinale, diminuer les foyers épizootiques, réduire la mortalité et améliorer la productivité. Vétérinaires Sans Frontières Belgique met en œuvre les activités du volet élevage au sein du RECOSA, en collaboration avec la Direction Provinciale des Ressources Animales (DPRAH)



Phase pratique de la formation

Ainsi, le 4 octobre 2020 dans les locaux de RECOSA, 25 éleveurs dont 24 hommes et 1 femme venu(e)s des 3 communes du Séno : Bani, Sampelga et Gorgadji ont été formés pour garantir le maintien d'une couverture vétérinaire capable d'apporter l'appui-conseil, la prévention et les soins auprès des communautés et des ménages bénéficiaires de la récheptélisation.

La formation s'est déroulée sur 3 jours avec une partie théorique et pratique. D'une part, les bénéficiaires ont approfondis leurs connaissances sur la bonne conduite d'un troupeau, les heures requises pour le pâturage (8h/jour) et l'interdiction de le pratiquer la nuit afin d'éviter les dégâts champêtres mais surtout préserver la sécurité du berger. D'autre part, certains auxiliaires ont eu la chance de vacciner et même déparasiter les petits ruminants en présence d'un vétérinaire de proximité et des autres

“ J'ai trouvé la formation des auxiliaires d'élevage très intéressante, vue le nombre de connaissances que j'ai acquis en matière de prise en charge des animaux pendant la phase théorique et celle pratique. A la fin de la formation, des kits nous ont été distribués afin de nous permettre de bien pratiquer notre activité d'élevage. Ainsi, mon rôle en tant qu'auxiliaire d'élevage est de mener des sensibilisations dans mon village et intervenir pour la santé animale. ”

R.S, auxiliaire d'élevage



La distribution des kits vétérinaires

A la fin de la formation, lors d'une cérémonie très modeste et pleine de signification dans les locaux de RECOSA à Dori qui a compté avec la participation des autorités et de la DPRAH, les auxiliaires en santé animale ont été dotés chacun d'un kit vétérinaire afin de leur permettre d'être plus opérationnels sur le terrain, d'améliorer la production animale, avoir des animaux sains pour nourrir des hommes sainement et protéger l'environnement.

La cérémonie de remise de kits a été présidée par le chef de projet / VSF-B avec l'ensemble de son équipe. Avant la remise symbolique des kits, le chef de projet a tenu à rappeler que la présente cérémonie fait suite à un accompagnement des services étatiques dans la santé animale, dans le cadre de la mise en œuvre des actions d'accroissements de la production dans la filière bétail-viande.

Toutes les équipes RECOSA étaient présentes, ainsi que les maires des 3 communes de Dori : Bani, Sampelga et Gorgadji.



Le DP de VSF-B remet officiellement un kit à la seule femme parmi les auxiliaires d'élevage

Chaque kit contenait 1 consommable, des médicaments pour bétail (déparasitant internes et externes), des produits de poules (25.000 doses), 1 paquet de compresse, 1 coton hydraulique, de l'alcool, de la bétadine, de l'eau de javel, des seringues automatiques, des verres de recharges, des aiguilles, des pinces (pour traiter les plaies des animaux), des glacières médicales isothermes (très utile pour conserver la glace), des blouses, des sacs à dos et sans oublier les bottes. Chaque auxiliaire d'élevage a reçu 1 kit complet à valeur de 250.000 Francs CFA la moyenne. Chaque boîte de médicaments pour bétail contient 200 comprimés. Ces kits serviront dans la région ainsi que pour les AE (Auxiliaires d'élevage).

Lors de cette cérémonie, le Maire de Bani a pris la parole en ces termes

: « Je trouve que cette cérémonie de remise de kits aux auxiliaires d'élevage est une très bonne initiative. A cet effet, je pense qu'une action solidaire est menée à ce niveau au profit de nos 3 communes. Au nom de la communauté et de tous les invités ici présents, je dis un grand merci aux initiateurs de cette activité qui est pleine de sens, plus précisément au consortium RECOSA composé de différentes ONG et qui ont permis d'atteindre ce résultat que nous voyons présentement. On dit souvent que le savoir peut transformer le rônier en un arbre d'éleveur. Cela semble un peu difficile mais avec le savoir c'est possible. C'est d'ailleurs pour cela que nous devons nous forger d'efforts en tant que leader en termes d'élevage dans la région du Sahel. Je félicite tous les bénéficiaires ici présents et je leur demande d'avoir de la volonté, car sans la volonté, quel que soit ce qu'on possède, on ne pourra rien en faire. En effet, les formations reçues vont permettre à nos auxiliaires de s'adapter et renforcer leur activité d'élevage. Nous allons donc les accompagner sur cette lancée afin qu'ils aient plus de visibilité dans toutes les communes. Nous lançons un appel à tous les bénéficiaires de toujours collaborer avec les services techniques au niveau des différentes communes. Cela leur permettra de continuer à enrichir leur savoir. »



Le maire de la commune de Bani



Accompagner les adolescentes : SongES Niger relève le défi à travers la formation des mentors



Les mentors en plein exercice de groupe

violences basées sur le genre (genre et dynamiques de pouvoir, le harcèlement sexuel, la violence de genre et sexuelle, l'abus), le leadership. Ces adolescentes sont accompagnées par des mentors qui aident les filles à développer leurs capacités à opérer de bons choix. Il s'agit entre autres d'aider les filles à voir différentes options ou façons de relever les défis et de prendre ensuite les meilleures décisions possibles. Les mentors posent des questions et aident les filles à réfléchir.

Dans le but d'améliorer les capacités techniques et assurer un encadrement de proximité pour ces adolescentes, SongES a organisé une formation sur 10 jours, du 15 au 24 Septembre 2020 à l'endroit de 9 femmes mentors capable de lire et d'écrire (critère minimale de sélection). Cette formation s'est basée sur toute les thématiques qu'elles aborderont lors des discussions dans les "Espaces Sûrs". Au total, 20 Espaces sûrs pour 1000 filles / adolescentes (10-19 ans) seront créés dans l'objectif de contribuer à un changement social au sein des communautés sur les droits des adolescentes.



D.A, mentor pour les espaces sûrs dans le village de bourra (commune de Dargol)

“ Je suis très heureuse d'avoir été choisie et formée comme mentor par RECOSA. C'est avec joie que je contribuerai à donner une vie épanouie à ces jeunes filles. Avant je ne faisais rien, à part quelques travaux ménagers et champêtres, malgré le fait que je sache lire et écrire. RECOSA m'a permis de mettre mes connaissances au profit de ces jeunes filles. Nos cours sont dispensés deux fois par semaine. Avant le cours, je fais la liste de présence et une révision sur le thème qui a été abordé lors du cours précédent. Les thèmes que nous abordons sont tous tirés du livre intitulé « Savoir pour la Dignité », offert SONGES. Toutes ces filles que j'accompagne ne sont pas inscrites à l'école. Depuis qu'elles ont commencé à fréquenter ces espaces sûrs, c'est avec plaisir qu'elles prennent part aux cadres d'échanges et y sont pleinement actives. Vraiment je suis très contente. ”

Ecole des Maris et futurs Maris (EDM) : l'ONG SongEs Niger vise à promouvoir la santé de la reproduction et la planification familiale au sein des communautés grâce aux hommes mariés âgés de 25 ans et plus

Dans nos sociétés africaines, conformément à la tradition et aux codes juridiques, ce sont les hommes qui exercent le pouvoir dans le foyer. Les hommes, surtout ceux en milieu rural, se montrent souvent hostiles et empêchent leurs femmes d'être suivies dans les hôpitaux et de bénéficier des soins de santé reproductive. Ainsi, l'initiative de l'école des maris, communément appelés « maris modèles » implique les hommes dans la promotion de la santé et de la reproduction pour favoriser un changement positif de comportement au niveau communautaire.

Dans le cadre du projet pour le Renforcement de la Résilience et de la cohésion sociale « RECOSA », l'ONG SongEs a identifié 60 maris modèles parmi les 5 écoles de maris dans les aires du CSI de Yelwani de la commune de Dargol.

Dans chaque école des maris, des guides sont sélectionnés. Ces guides, sont des encadreurs locaux et ceux qui vont diriger les assises sur les sites de ces structures communautaires.

Ces Membres des Ecoles Des Maris ont été formés par la suite. L'intégration à cette école est volontaire mais également sélective (homme marié âgé de 25 ans et plus).

Lors de la formation, les membres des clubs des maris ont bénéficié des renforcements de capacités techniques sur :

L'identification d'un problème de la santé de la reproduction, de le diagnostiquer et d'en chercher les solutions conséquentes ;

Le fonctionnement de l'Ecole des maris, comment diriger une séance de réunion de groupe ;

La collaboration avec les agents de santé au niveau du CSI ;

Des compétences sur comment réaliser une activité de promotion de la santé de la reproduction en utilisant des méthodes de communication pour le changement de comportement et des messages appropriés.



Membres d'un club des maris en séance de travail avec leur encadreur

En plus des approches spécifiques de SongES qui au-delà de la promotion de la santé, travaille activement avec les autorités locales pour une coexistence pacifique entre les différentes communautés

- L'ONG SongES et d'autres partenaires du RECOSA vont créer des espaces de dialogue communautaire et d'échange multi-acteurs : au niveau des villages d'intervention impliquant les leaders locaux, les leaders religieux, les membres des écoles des maris, les jeunes, les groupements des femmes et les élus des communes.
- A travers de caravanes sur la cohabitation pacifique et la gestion non violente des conflits entre agriculteurs

NEWS 3

Promotion de bonnes pratiques communautaires d'hygiène et d'assainissement dans la commune de Gothèye



La promotion de l'hygiène est largement perçue comme étant l'un des outils les plus importants pour réduire l'impact des maladies. Faire La promotion du changement de comportement est un processus qui implique des sensibilisations dans les villages, les écoles et les communautés bénéficiaires.

Dans le cadre du projet RECOSA, l'ONG Karkara a procédé à l'identification de 15 animateurs relais dans la commune de Dargol qui ont été formés à la promotion d'hygiène à travers la méthodologie de Transformation participative d'hygiène et de l'assainissement (PHAST), qui favorise le changement de comportements en renforçant la

confiance des participants et leur capacité d'agir et d'améliorer dans leur communauté les questions liées à l'hygiène.

La formation a été assurée par le directeur départemental de l'hydraulique et de l'assainissement de Gothèye. Pour permettre à ces animateurs d'assurer, et faire adopter les bonnes pratiques hygiéniques au niveau village, leurs capacités ont été renforcées sur plusieurs thématiques parmi lesquelles figurent le lavage des mains, l'hygiène alimentaire, l'hygiène de l'eau, les voies de transmission des maladies, les barrières de transmissions des maladies...

Afin d'amener les communautés à adopter volontairement ces pratiques d'hygiène et de maintenir à long terme des comportements bénéfiques à leur santé, l'ONG réalisera des séances d'Information, Education, Communication (IEC) sur l'hygiène, l'eau, l'assainissement, l'environnement et le genre à travers des théâtres forum, des causeries éducatives et des visites à domicile par les animateurs.

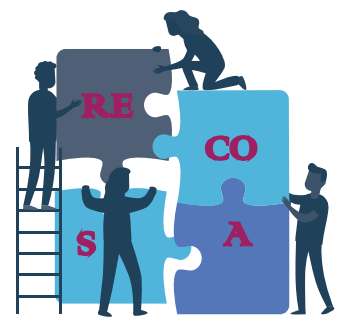
Pour finir, cette activité s'inscrit dans le volet santé et hygiène du projet, qui comprend un ensemble d'activités dans le domaine autant sur le plan communautaire qu'institutionnel (dans les centres de santé), permettant d'avoir un impact direct sur la santé des ménages et communautés, la nutrition des enfants de moins de cinq ans et des femmes enceintes et allaitantes.

j'ai été identifié dans le cadre du projet RECOSA en tant qu'animateur relais. Avec ce statut, je suis appelé à faire la sensibilisation dans le village et promouvoir le bon comportement en matière d'hygiène. Ce type de travail n'est pas nouveau pour moi, parce qu'avant je faisais la **Chimioprophylaxie préventive** saisonnière contre le paludisme, je distribuais aussi les médicaments aux enfants de 2 mois **à 5ans** (pour la diarrhée, paludisme, et les doses orales contre la poliomyélite) au compte des districts. Dans l'ensemble le projet a été bien accueilli dans le village. Je souhaite que ce projet aille de l'avant.



K.M, animateur relais

Les équipes RECOSA



S.Y, CHARGÉ DE VOLET THÉRAPIE DE STIMULATION DE LA PETITE ENFANCE

Structure : Humanité & Inclusion

Titre et domaines de compétences : Kinésithérapeute

Commentaire : Pour le projet RECOSA, je dirai que beaucoup de choses sont attendues vue l'expérience de RESA. Nous avons donc un grand challenge et nous espérons que les différentes activités de ce projet profiteront réellement à la population cible et qu'ensemble nous aurons de bons résultats. Je m'engage à donner le meilleur de moi-même pour la réussite de RECOSA et j'appelle toute l'équipe à faire pareil.

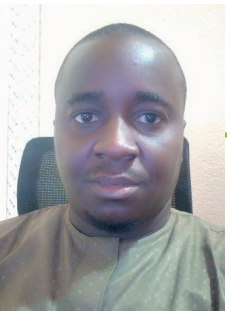


A.L, SUPERVISEUR DES ESPACES SURS CLUBS DE FUTURS MARIS ET DES ÉCOLES DE MARIS

Structure : SONGES

Titre et domaines de compétences : Linguiste

Commentaire : Pour moi, la zone d'intervention du projet au Niger, est le meilleur choix. Ces populations font parties des populations les plus démunies et les activités du projet rehaussera leur niveau de vie.



M.A.M.A, RESPONSABLE AMENAGEMENTS AGROPASTORAUX ET PASTORAUX

Structure : Karkara

Titre et domaines de compétences : Agronome (phytotechnicien)

Commentaire : Pour moi, le projet RECOSA est une originalité du fait qu'il soit un consortium. J'ai trouvé une équipe dynamique avec laquelle je pourrais mettre à profit mes compétences, mes qualités de contact et d'organisation. C'est aussi le projet qui va renforcer les moyens d'existence des ménages ciblés de manière durable.



A.S, ANIMATRICE ,CONSEIL D'APPUI

Structure : Karkara

Titre et domaines de compétences : Marketing

Commentaire : « Ce genre de projet est tout nouveau pour moi, mais je suis contente d'être parmi les acteurs. J'ai beaucoup apprécié la manière dont il a été structuré, je reste confiante qu'à la fin, le projet va permettre d'améliorer les conditions de vie de ces ménages.

Pour tous renseignements en lien avec le projet, contactez :

La coordinatrice du projet basée au Burkina : i.suarez@hi.org

Le coordinateur adjoint du projet basé au Niger : f.yonli@hi.org